

HISTOIRE

Les mémoires de Billecart-Salmon

MAREUIL-SUR-AÏ Découvrez l'histoire peu commune d'une maison de champagne bicentenaire.

En 200 ans, la maison Billecart-Salmon a vu passer la Restauration, plusieurs Républiques, le Second Empire, deux guerres mondiales... ce dimanche, à Mareuil-sur-AÏ, elle célèbre son anniversaire. À cette occasion, elle a demandé à l'historien spécialiste du champagne, Yves Tesson, de rédiger un ouvrage, riche de nombreux documents, racontant son épopée. C'est une rareté : Billecart-Salmon appartient toujours à la même famille.

UNE FAMILLE IMPLANTÉE DÈS LE XVII^e SIÈCLE

C'est peu dire que la famille Billecart fait partie du paysage. « On retrouve mention de vignes leur appartenant à Mareuil-sur-AÏ dès 1545 ! » souligne Yves Tesson. Soit bien avant la fondation de la maison de champagne en 1818.

UN MARIAGE DE BATELIERS

Ce qui signera l'acte de naissance de Billecart-Salmon, c'est le mariage d'Elisabeth Salmon avec Nicolas François Billecart en 1818. Tous les deux sont issus d'une famille de bateliers. « Ils convoaient leurs vins à Paris via la Marne », souligne l'historien rémois. Des vins dits « claires car d'une teinte rouge-rosé, mais Nicolas François Billecart fait le pari de se lancer dans le vin effervescent, pratique alors assez aléatoire ».

LES ARMES DE BAVIÈRE SUR L'ÉTIQUETTE

Le vin s'exporte partout : Algérie, États-Unis, Australie mais aussi en Allemagne. Il est notamment apprécié par



Yves Tesson est un historien qui propose aux maisons de champagne de retracer leur histoire.

la cour de Charles de Bavière. En 1852, les armes de la cour se retrouvent sur l'étiquette. Elles disparaîtront en 1870, sur décision de Charles Billecart. La défaite française face aux Prussiens n'aidant pas à assumer cette marque d'estime germanique. De toute façon, il avait pour mantra « A bon vin, pas d'enseigne ». Une sobriété que l'on retrouve encore aujourd'hui, avec le logo minimaliste, liant le B et le S.

UN PATRON PILOTE DE CHASSE

Autre histoire peu commune, celle de Charles Roland-Billecart. Ce champion de motocyclette sera pilote de chasse durant la Première Guerre

mondiale « tout en gérant depuis le front sa maison de champagne. On lui envoyait les bouteilles », rappelle Yves Tesson. Un casse-cou qui tiendra ensuite tête aux occupants nazis vingt-cinq ans plus tard, limitant le pillage des ressources. « Il finira par être écarté du Comité interprofessionnel du vin de champagne, l'ancêtre du Comité champagne, qu'il a cofondé en 1941, explique Yves Tesson. Selon une note de renseignement que j'ai retrouvée, il était décrit "comme un bourgeois qui préfère la victoire des rouges aux nazis". » Une des nombreuses anecdotes qui ont forgé la maison Billecart-Salmon. ■ MAXIME MASCOLI
« Champagne Billecart-Salmon, deux siècles d'aventures », édition Tallandier. Prix : 39 euros.